

**Syndicat Apicole Départemental
de la**

Charente-Maritime

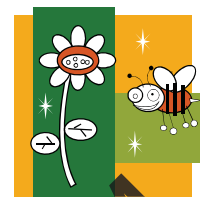
fondé en 1961

*(Groupement unissant les sociétés d'apiculture du département
Abeille Aunisienne, abeille Saintongeaise, abeille Angérienne
et Syndicat Aunis Saintonge)*



Président : Ch. Giraudet
1, rue des salines
17230 – Charron
Courriel : christian.giraudet@syndicapicole.com

Site Internet : www.syndicapicole.com



Saujon, le 19 Mars 2011

INITIATION – FORMATION

A la ferme des oiseaux (Geay) le 19 Mars 2011 par
Christian GIRAUDET

Les travaux du printemps 2011



LA FLORAIISON DES FRUITIERS –

En ce moment, c'est la floraison des fruitiers; ils procurent un apport de pollen important et de bonne qualité. Néanmoins soyez très prudents et tentez d'éviter le contact avec un verger professionnel ! Mortalité assurée. Normalement, les élevages sont en cours et vont s'amplifier : veiller aussi à procurer de la nourriture sucrée et de l'eau et faites le possible afin de pourvoir au besoin en eau des colonies.

Début Mars : Les colonies perdent beaucoup d'abeilles : mort naturelle de celles d'hiver, prise de risques (porteuses d'eau): Installez des abreuvoirs (avec du gravier, des morceaux de bois...); pour les attirer, il sera bon d'aromatiser avec un peu de sirop d'anis, quelques grains de sel.

Les besoins en eau sont considérables afin de :

- développer le couvain,
- liquéfier le miel en stock,
- digérer le pollen. Si l'eau vient à manquer, il y a risque de constipation (ampoule rectale dilatée).
- Réguler la température : le couvain est maintenu entre 33/36°. S'il se produisait une chute de température, cela signifierait une augmentation des malformations, risque de couvain refroidi).
- Parer le cas d'une T° excessive, la durée de développement des larves diminue: la température optimale serait de l'ordre de : **35°**.

Une abeille "réchauffeuse" plaque son thorax sur le couvercle bombé de la cellule (ledit thorax développe une T° de 41°). Si la T° est trop basse, elle sollicite ses muscles allaires et utilise le miel comme source d'énergie. S'il fait trop chaud, les abeilles génèrent des courants d'air et pulvérisent de l'eau. Donc les besoins en eau...Souvent les pourvoyeuses se perdent en route (prises de risque). Elles feraient 50 sorties par jour en moyenne en transporteraient environ 20/25 mg d'eau (soit environ 1,5 gramme/jour/abeille); ce travail intense fait que les porteuses d'eau ont une vie plus courte que les autres butineuses.



Une expérience a été conduite par un chercheur afin de déterminer la pénibilité du travail de portage de l'eau en capturant et marquant de couleurs différentes des butineuses et pourvoyeuses, relâchées à 300 m de la ruche; 20 secondes plus tard :

- 91% des butineuses étaient revenues à la ruche,
- 7 % seulement des pourvoyeuses étaient retournées à la ruche.

Poussant l'expérience, le chercheur a cherché à déterminer la qualité (aussi quantité) de nourriture emportée par ces abeilles lors de leur départ de la ruche pour aller chercher leur récolte (nectar pour les unes, eau pour les autres).

- le jabot des butineuses de nectar contenait : **0,134 mg** de nourriture,
- celui des pourvoyeuses d'eau en contenait : **0,634 mg** !

Cela prouverait que le travail de recherche et portage d'eau est nettement plus pénible que celui de récolte du nectar. Pendant le printemps, il sera nécessaire d'avoir un constant apport de pollen divers, pour assurer un bon développement de la colonie. Une grande variété est bienvenue : on le recrute avec plus de succès en bordure d'agglomération que dans les monocultures de campagne. On fera tout ce qui est possible en Mars pour réduire au maximum les distances de collecte d'eau, de pollen et de miel (car on manque de butineuses). Si la nature ne fournit pas, apporter des protéines. Voici une formule, selon **Gilles FERT** :

- à partir de pollen frais (congelé) : dissoudre avec eau + miel jusqu'à obtention d'une pâte.
- Placer un pain de 200 grammes le plus près possible du couvain.

On pourrait aussi disposer à proximité du rucher et à l'abri des intempéries, des farines (soja, pois..).

QUE FAIRE AU NIVEAU DES RUCHES :

- remplacer les plateaux sans à coups (opération rapide); si on réutilise le même plateau, bien désinfecter avant. Si ce plateau est "plein", son examen attentif fournira une bonne source de renseignements sur l'état de la colonie.

Premières précautions

La visite ne devra pas excéder 7 à 10 mn

Risques de refroidissement du couvain

Préparer de quoi noter :

date

Estimation des provisions

Nombre de cadres occupés

Nombre de cadres de couvain

Régularité du couvain

Besoin de nourrissage

État du plateau (changé, à changer)

Les cadres à changer

...

La visite commence


De préférence du côté opposé à l'emplacement de la grappe

- 1^{er} cadre (de rive) retiré
- Décoller les autres cadres vers l'espace libéré
- Les **cadres vides et noirs** sont **éliminés**
- On **examine** avec attention ceux qui ont **du couvain**
 - Le couvain est à 35°...
- **Gratter** les parois de la ruche
- On **reorganise** : Le couvain sera bordé de chaque côté
 - par un cadre construit, vide
 - un cadre de miel & pollen

Observations : le trou de vol

C'est par cette ouverture que la colonie nous transmet son message.

- Les butineuses entrent t-elles de grosses pelotes de pollen ?
- Quelques abeilles battent le rappel ?
- Aucune activité ?



On essaie de commencer la visite par les colonies les moins fortes...

Vérifier l'état sanitaire des colonies

la ruche ouverte, au premier coup d'œil :

- Couvre cadre collé, Bonne odeur
- On voit quelques abeilles en haut des cadres
 - Elles nous indiquent le nid à couvain
- Traces de déjection




On déroule le tapis couvre cadre

Lors de la visite de printemps, qui ne peut être réalisée qu'en accord avec la météo, vous veillerez à remettre les ruches à peu près de niveau et très légèrement penchées à l'avant. Vérifier aussi le 'dessous'; éventuellement, répandre un peu d'eau javellisée si soupçon de maladie.

- ☺ Le calendrier à consulter : le beau temps,
- * Pas moins de 15° dehors,
- 🌀 Par temps calme, quand les butineuses sont de sortie.

Préparer de quoi écrire ainsi que tout le matériel nécessaire : enfumoir bien allumé (fumée froide), lève cadre, pince, cadres construits vides, quelques cires gaufrées, un seau pour les déchets, un récipient d'eau javellisée, des gants, une tenue étanche...un morceau de tissu (pour dérouler sur les cadres) '*risques de refroidissement*', une (ou des) ruche(s) pour un éventuel transvasement, des plateaux de rechange... deux ou trois bouffées de **fumée froide** par le trou d'envol et attendre le "**bruissement**".

- Décoller le couvre-cadres et un peu de fumée – NE PAS INTOXIUER !
- Au premier coup d'œil on évalue la situation : couvre cadres bien collé, bonne odeur, c'est bon signe.
- Des abeilles sur 3 à 5 cadres, tout semble bien aller.
- Du côté opposé à la grappe, décoller un cadre de rive; ne pas TOUT déménager si tout semble aller bien; dès ce 1^{er} coup d'œil on doit pouvoir être fixé et si tout va vraiment bien, on se dépêche de tout refermer. On pousse l'examen seulement en cas de doute ou de problème. Les abeilles se trouvant en haut des cadres nous indiquent la position du nid à couvain.
- Si traces de déjections, soupçon de nosérose (acide acétique).
- Du côté opposé au nid, décoller progressivement : les cadres noirs seront enlevés. On peut gratter un peu de miel pour qu'il soit consommé rapidement, libérant ainsi de l'espace pour la ponte et on ajoutera un cadre vide **construit** en bordure du couvain.
- En profiter pour observer le couvain : il doit être compact et un peu bombé avec larves et œuf. ***Bien veiller à remettre les cadres dans leur sens initial.***
- Si vous rencontrez du "*couvain en mosaïque*", la reine est âgée ou malade (changement quand vous disposerez de reines);
- Que du *couvain de mâles*, la ruche est orpheline : on peut essayer de donner un cadre de couvain (avec quelques nourrices) contenant des œufs pour un élevage royal éventuel. On peut aussi balayer la colonie à quelques mètres du rucher; les abeilles iront négocier leur acceptation dans les autres ruches.
- **Les 'bonnes ruches' n'ont pas besoin de nos bons soins.**
- Si les ruches sont trop lourdes (du miel partout), ne pas hésiter à enlever 2/3 cadres de miel et remplacer par des cadres vides construits. Griffer aussi des cadres pleins pour augmenter la consommation.
- D'autres ruches nécessiteuses, seront à nourrir pour assurer la soudure.
- En fin de visite, ne pas oublier de replacer les isolateurs de toits.

Vérifier l'état de la reine et du couvain

Un couvain compact

- Cellules operculées
- Légèrement bombées
- Larves, œufs

Un couvain en mosaïque

- Reine âgée ou malade
- Que du couvain de mâles
- Deux œufs dans la même alvéole

L'examen du couvain nous permet d'estimer la valeur de la ruche



Les bonnes ruches :

- N'ont pas besoin de nos soins

Les autres ruches devront être nourries :

- Pour assurer la soudure
- Pour les sauver

Sirop consistant

Bien remettre le matelas protecteur

Lors de cette visite de printemps, on peut aussi :

- resserrer les colonies avec partitions selon leur grosseur, pour diminuer le volume à chauffer mais bien surveiller l'évolution pour agrandir à temps. Lorsque 7/8 cadres sont occupés, offrir tout l'espace disponible. Si la colonie semble trop faible, il sera profitable de lui apporter un cadre de couvain (sans abeille !).

Pendant la floraison du colza :

- C'est le bon moment pour faire bâtir des cires gaufrées (la température ne doit pas être inférieure à 15° la nuit et 18/20 le jour);
- On pourra même insérer un cadre gaufré directement dans le nid à couvain : il sera construit et pondu en très peu de temps.
- Renouveler l'opération afin de débarrasser la ruche de ses vieux cadres (les cadres gaufrés placés en bordure de couvain pourront être construits eux aussi : les placer au centre du couvain).

Pendant la floraison du Colza

En profiter pour :

1. Accroître la ponte de la reine
2. Faire « bâtir » des cadres de cire gaufrée
 - Température régulière au dessus de 15° la nuit
 - 18 à 20 ° le jour



Introduction d'une cire gaufrée dans le couvain

- **Pour obtenir un cadre parfaitement bâti et pondu rapidement !**
 - Mettre le cadre dans le couvain
 - En 2, 3 ou 4 jours il peut être bâti et pondu.
- Une **introduction hebdomadaire** peut se prolonger tant que la colonie est en **expansion**

Lorsque la colonie a atteint son complet développement, une cire gaufrée, même introduite dans le couvain, ne sera pas bâtie.

Pour le marquage des REINES, c'est a couleur BLANCHE cette année 2011

Afin de s'assurer une bonne production de miel, quelques conditions devront être réunies :

- disposer d'une grande quantité de butineuses,
- avoir la chance que la nature offre une bonne floraison 'saine',
- et que la température soit convenable.

On ne peut pas agir sur la météo et sur l'environnement florifère (sinon à déplacer les ruches) mais on peut 'anticiper' la ponte de la reine avec un peu de "nourrissement léger" 30 jours avant la miellée escomptée (on en profitera pour ajouter un peu de vinaigre de cidre et de teinture de propolis en respectant bien les dosages indiqués dans nos précédentes réunions) afin d'obtenir d'avantage de butineuses le bon moment venu; **300 grammes** dans le nourrisseur à répéter régulièrement pour "simuler" une miellée.

« le nourrissement » **stimulant**

L'on simule une miellée (faible en quantité mais longue en durée) **sirop**

Ce sont les **miellées lentes et peu abondantes** qui **permettent le plus de développement** du couvain

Les miellées fortes sont stockées, bloquent la ponte, favorisant l'essaimage

QUAND ?

- Au **printemps** notamment pour le développement avant les grandes miellées
- En **été** pour développer certaines productions.

Gélification, abeilles pour essaims, etc.

Conditions requises pour une bonne production de miel

1. Une grande quantité de butineuses
2. Une grande quantité de fleurs mellifères
3. Des conditions climatiques favorables

Il va donc falloir :

1. Aider à générer un maximum de butineuses
2. Connaître l'époque de la miellée
3. Anticiper la réaction de la reine



Prochain RV, 23 avril

Le Secrétaire du SAD



Michel.duret@syndicapicole.com